

# Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE Illustré

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, FONDATEUR

No 1798 Rue Ste-Catherine



## LE BANQUET D'OUVERTURE

SIR WILFRID,—Honorables sénateurs et messieurs les Communs ; je n'ai pas grand'chose à vous offrir, mais c'est de bon cœur. Dépêchez-vous de boulotter tout cela, si vous voulez que j'aïlle au sacre le 26 juin.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE, PARFOIT

## Publications importunes

L'ordonnance d'un médecin constitue-t-elle une œuvre d'art que l'acquéreur peut livrer à la publicité, ou n'est-elle qu'une note intime destinée à l'esbauffissement du seul pharmacien chargé de la déchiffrer ?

Les deux systèmes sont en présence, et l'on ne sait encore lequel l'emportera.

Chose étrange ! ce sont les malades qui tiennent pour la publicité ; les médecins, eux, prétendent avec acharnement que le fruit de leurs veilles doit modestement rester ignoré.

Une édition de leurs ordonnances n'est pas pour les tenter.

A l'inverse des poètes, qui n'ont point plus tôt confectionné un vers qu'ils veulent le faire savoir à tout le monde, chaque fois que le docteur prescrit un vermifuge, il tient à rester dans l'ombre.

On doit poser les sangsues comme les lapins — à huit clos.

Voici comment la question a été soulevée.

Un monsieur faisait soigner sa femme pour une maladie peu grave à son avis.

Le docteur chargé d'arranger le tout pour le mieux, fit si bien, qu'au bout de peu de temps, l'épouse allait rejoindre les clients présidents du praticien dans un monde meilleur.

Inconsolable et féroce, le mari fit élever un beau mausolée à sa moitié, et, au-dessous de l'inscription, colla, sur le marbre, la dernière ordonnance du docteur, la décisive, afin que l'on pût juger en même temps l'effet et la cause.

Inutile de dire que le docteur l'a trouvé détestable, et il poursuit le mari en payement de dommages-intérêts extravagants.

L'intraitable époux à riposté par une demande reconventionnelle non moins formidable soutenant qu'ayant payé l'ordonnance du docteur, il avait le droit de s'en servir comme il lui convenait.

Si cette dernière prétention est admise, et elle semble, en définitive, la plus logique quoique la plus dure pour les docteurs, attendons-nous à quelques publications de haut goût.

A la quatrième page des journaux, par exemple, on lira des communications de ce genre.

Monsieur le rédacteur,

"J'avais mal au bras droit ; je me suis fait soigner par le docteur Machinbus. Malheureusement, j'ai mal aux deux bras. J'en appelle à l'opinion, et je publie l'ordonnance du dit docteur :

Ipécacuanha 5 grammes  
Aqua pura 50 grammes  
"Etc, etc..."

A la devanture des libraires, on verra des ouvrages de ce genre :

"Ordonnance et prescription du docteur X... à son malade, le vidame de Cataplasse. — Livre publié par les soins des héritiers reconnaissants.

"Collection des ordonnances du docteur Diafoirus pour soigner la constipation invétérée de Mlle Beau-

levier. — Les dites ordonnances colligées avec soin pendant trente années de traitement, avec portrait de la malade avant et après. Ouvrage illustré de plusieurs gravures montrant dans tous ses détails le dosage et l'administration des remèdes."

Enfin, comme les médicaments n'empêchent pas toujours la nature d'agir et, par suite, le malade, de guérir, il peut se trouver des gens enchantés du traitement suivi, et alors, rien ne les empêcherait de manifester leur joie en mettant les ordonnances du docteur en musique.

Par exemple :

"Grande cantate de lumbago, en six bémol majeur. — Honneur au docteur X, mon sauveur. — Chœurs et soli. — On vend séparément "l'adagio" du bromure de potassium et "l'allegretto" de l'eau de sedlitz.

## Cours d'histoire naturelle

J'aurais pu occuper la chaire d'histoire naturelle au Monument National, mais j'ai préféré faire profiter de mes connaissances les lecteurs du CANARD que les imbéciles qui vont aux écoles du soir, au lieu d'aller s'amuser au Palais Royal.

Nous débiterons, messieurs, si vous le voulez bien par une leçon d'économie rurale et de physiologie comparées.

Tout le monde connaît l'histoire du dindon, qui a été apporté en Europe et de là en Amérique, par les révérends pères de la Compagnie de Jésus (les Jésuites) ; ils l'avaient surnommé le Coq d'Inde. Ainsi qu'on le voit, ce mot a été perverti par l'usage. On attribue ça aux gens de cuisine.

Le Dindon fournit une chair succulente et l'occasion de rafles prohibées par le Code Thompson.

Né avec de vives illusions, le Dindon se croit très beau. Il est donc enchanté de lui-même, ce qu'il n'hésite pas à faire voir aux visiteurs, quand il fait la roue.

En cela, il imite le paon, le plus éblouissant des volatiles et de tous les êtres créés, à l'exception des commis de banque.

Quand on voit un Dindon faire la roue, on est toujours tenté de s'écrier : — Veux-tu bien te tenir tranquille, imbécile !

Le Dindon vous écoute, mais il fait semblant de ne pas nous entendre. On trouve beaucoup de faits qui jouent le même jeu auprès des femmes. Hélas ! on a vu quelquefois cet élève des Jésuites se prendre pour un aigle.

La dinde, sa femelle, ne pond que l'année qui suit sa naissance. Elle donne tous ses œufs en deux pontes ; l'une au printemps, l'autre à l'automne. Pour célébrer ses amours, elle fait entendre un gloussement pas trop rythmé qui rappelle assez les anciennes harangues de Charles Thibaut.

Cette même dinde pond dans l'année 20 à 25 œufs au plus. L'incubation dure de 28 à 32 jours, à très peu de chose près comme la discussion et l'adoption d'un bill à la Chambre des

Communes. Il est bon de dire qu'il ne faut pas déranger la couveuse pendant ce temps là, de même qu'il ne faut pas compromettre l'éclosion de la loi nouvelle par un brusque changement de ministère.

Les jeunes dindonneaux sont nourris avec de la bouillie de farine additionnée de mie de pain.

Si on leur servait une côtelette sur le grill où une omelette au rhum, rien ne leur manquerait pour être traités comme des fils de sénateurs.

Ces mêmes (les dindonneaux) ont besoin de professeurs qui soient toujours près d'eux. De par le vœu de la nature, ils sont tellement stupides et dépourvus d'instincts qu'ils restent parfois deux ou trois jours sans savoir "becqueter" ni prendre eux-mêmes leurs aliments.

L'éleveur doit alors leur apprendre à manger et leur mettre la pâtée dans le bec à cinq ou six reprises différentes.

Reconnaissons ici que la lignée de ceux qui se nourrissent du budget n'ont pas besoin de tant de façons.

Les jeunes sujets (toujours les dindonneaux) mangent peu à la fois, mais ils leurs faut cinq ou six repas par jour.

Quand aux rejetons de nos hauts fonctionnaires, ils mettent moins souvent la fourchette à la main.

Seulement, par forme de compensation, ils réclament le cigare et un apéritif.

Michelet a dit que le chien est un candidat à l'humanité ; le docteur Nathaniel Guffith, de New-York, se fondant sur la doctrine de Darwin, assure que, dans 55,000 ans d'ici, le singe sera un civilisé très remarquable et appellé, tout comme les électeurs du poll 37, à exercer le suffrage universel.

Qui sait si un progrès de même nature ne s'effectuera pas pour les descendants du Coq d'Inde ?

## THEATRE NATIONAL FRANÇAIS "MIGNON"

Tous les lecteurs du "CANARD" amateurs du beau et du bon, connaissent le célèbre opéra-comique d'Ambroise Thomas, livret de MM. Barbier et Carré. Il serait donc inutile de leur en donner ici l'analyse. De cette pièce charmante et étonnante on a fait un drame d'un intérêt captivant qui sera joué au Théâtre National Français toute la semaine du 17 février, par Mlle Moret (Mignon), Mme de la Sablonnière (Philine), M. Soulier (Zabbi), M. Nangys (William Mester), M. Filon (Lothario Spati), M. M. Soulier, Hamel, Palmiéri, Petitjean, Villeraie, Leurs et Paulhus.

Pendant les représentations l'orchestre fera entendre la délicieuse musique d'Ambroise Thomas. Et l'on sait que l'orchestre du National, que dirige si habilement M. Raymond est sans rival à Montréal.

M. Ponton a confectionné des costumes d'une grande richesse pour les représentations de "Mignon" et l'on a point de très beaux décors pour les tableaux : la cour d'auberge, le boudoir de Philine, la cour du château, le lac illuminé, l'incendie au château et la salle des statues chez Sparti.

Nous recommandons "Mignon" aux amateurs de musique comme aux amateurs de drames.

On monte pour la semaine du 24, avec la mise en scène de la Porte-Saint-Martin de Paris le grand drame de Paul Féval, "Le Bossu". Le rôle de Lagardère sera joué par M. Cazeneuve ; c'est l'un des plus vifs et des plus légitimes succès de cet artiste favori.

## GUERIT GRATUITEMENT

### LES HOMMES FAIBLES

Assure l'Amour et le Bonheur Domestique

Comment n'importe quel homme peut rapidement se guérir après les souffrances, de faiblesse, sexuelle, perte de vitalité, pertes séminales, varicocèle, etc., et rendre aux organes affaiblis leur dimension et leur vigueur naturelles.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse au Dr. L. W. KNAPP, 2143 édifice Hull, Détroit, Mich., et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes qui permettront à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses, et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Cher monsieur. — "Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la votre reçue récemment. J'ai fait un essai consciencieux de votre traitement et j'en ai retiré des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux." — "Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues, et la reconstitution est tout à fait satisfaisante."

Cher monsieur. — "J'accuse réception de la votre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. J'ai fait de grands progrès en force, en vigueur et dimensions."

Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et le Docteur KNAPP veut que tout le monde la connaisse.

LIBRAIRIE FAUCHILLE, 1712 rue Ste-Catherine. Maison fondée depuis 25 ans. En vente à cette importante librairie les Almanachs Hachette et du Drapeau pour 1902, aux prix de 40, 50, 60, 90c, \$1.00, \$1.20. Les Almanachs Vermot et Dupont à 50c, 50c, en plus par la poste. Aussi les almanachs suivants au prix de 15c chacun : Comique, Pour rire, Du Charivari, des Parliennes par Grévin, des Lunatiques, des Dames et des Demoiselles, du Savoir-Vivre, du Voleur, Amusant, des Coquettes, de l'Armée française, Guillaume, du Féroce, des Tours de Cartes, du Magicien des salons, du Bon Ton et de la Pelitese Française, des Doinettes pour rire, des Gasconades, de la Bonne Aventure, L'Almanach de la Grande Vie des Femmes (Gaietés, de la Vie de Paris, des Cartes Postales illustrées, à 25c chacun, bien illustrés par la photographie d'après nature. Le Pigeon Noël à \$1.00. Les commandes sont remplies par retour du courrier.

## Pour UN BON VERRE

De toutes sortes de liqueurs, allez au . . . . .

## Restaurant University

— 56 Rue Sanguinet

J. S. CARON, Prop.

ETABLIE EN 1885

## Isidore Crépeau

Courtier d'Assurance contre l'Incendie  
Chambre 4, New-York Life Bldg  
MONTREAL

N.B. — Les meilleures Compagnies d'Assurances Anglaises, Américaines, Canadiennes représentées. Une attention spéciale apportée à la composition des polices et satisfaction garantie. Correspondance sollicitée.  
Tel. Bell, Main 2367. Marchands 833.

50 YEARS' EXPERIENCE

# PATENTS

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

## Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
MUNN & Co, 361 Broadway, New York  
Branch Office, 637 F St., Washington, D. C.

Aux Correspondants

JOCRISSE.—Votre pécme nous rappelle de trop cruels souvenirs du temps où nous étions nous mêmes en amour.

Par délicatesse pour nos propres sentiments, nous refusons de le publier.

D'ailleurs, certains vers étaient tellement longs qu'ils n'entraient ni par la porte ni par la fenêtre; il aurait fallu les scier en deux.

BLASÉ. — Depuis que le CANARD a pris la tempérance, c'est-à-dire, depuis la semaine dernière, il ne se mêle plus des affaires des barkeepers. Si Marie-Louise ne veut plus de vous, elle doit avoir des raisons.

NUMERO 44. Sile "Canard" publiait la liste que vous lui adressez, tout le monde devinerait la profession que vous exercez et il n'en faudrait pas plus pour mettre la police à vos trousses.

De plus rappelez-vous le proverbe qui dit qu'il vaut mieux laver son linge sale en famille que de l'étaler dans les journaux. Nous avons bien assez de nous occuper des affaires municipales.

NAPOLEON. — Vous dites que vous étiez habillé en Français I à la dernière mascarade du Montagnard. Tout ce qu'il a d'étonnant dans cette nouvelle, c'est que vous ayez pu vous acheter un pareil costume avec les cinq dollars par semaine que vous gagnez. Nous soupçonnons que vous avez crédit chez Ponton ou Beulac.

CURIEUX. — 1. Nous ne savons pas plus que vous pourquoi Charles Gill dédie à Ernest Lavigne une poésie dans laquelle il est question d'ailes des anges et des enfants. 2. Votre histoire est trop décolletée pour les colonnes du CANARD et pas assez pour les salons de Montréal.

PENSÉE EFFRAYANTE

Que de cas mortels de consommation se sont produits qui auraient pu être évités avec le BAUME RHUMAL.

CORINNE. — Vous avez tort de parfumer votre papier à lettre avec de l'ail. Peut-être aussi que cette odeur provient de ce que vous lèché l'enveloppe.

PEIGNE ELECTRIQUE DU Dr WHITE.

Le seul peigne qui guérisse les maux de tête et fasse disparaître les pellicules et toutes les affections du cuir chevelu. C'est le meilleur peigne pour un usage quotidien; il est propre, économique, il donne la santé et dure toute la vie; chaque peigne est vendu avec une garantie.

Peigne de toilette pour dame, 60c pièce. pour messieurs 40c pièce. En vente dans toutes les pharmacies et magasins d'articles de toilette. On peut aussi écrire à l'agence du Dr. White, 13 rue St Jean Montréal et il vous sera expédié franco sur réception du prix.

On demande de bons agents pour faire connaître ce peigne précieux. Une commission libérale est accordée.



A STE-ROSE-LES-BEIGNETS

LE REPORTER.—Encore un mot: Pourriez-vous me faire connaitre le plus vieil habitant de votre canton?

M. LE MAIRE.—Qué malheur, vous venez trop tard, monsieur le journaliste, il vient justement de mourir

Correspondances

St Téléphore, février 1902.  
Mon cher CANARD.

L'homme le plus heureux du monde par le temps qui court, est sans contredit mon ami Pathy. Ce grave garçon qui a la douce manie de se croire aimé par toutes les jeunes filles qu'il raconte, n'a pas reçu moins de deux douzaines de Valentins depuis le commencement du mois. Il y en a pour tous les goûts; les uns ivrogne, les autres un homme à deux faces, un duc, un peigne, un jeune amoureux, un fabricant de brahoules, un joueur de bombarbe, etc. etc.

Pathy est aux oiseaux et songe à tapisser sa chambre avec ses Valentins, mais il lui en faudrait encore quelques douzaines, car il couche dans un grenier, sans doute pour que les étoiles puissent le contempler de plus près.

Avis aux jeunes filles qui n'ont pas encore fait leurs envois.

JEAN E. L'R.

LE DENTISTE. — Je me suis vengé du photographe qui m'a fait mon portrait la semaine dernière.

L'AMI. — Comment?

LE DENTISTE. — Il est venu se faire extraire une dent, et dès qu'il a été installé dans ma chaise, j'ai sorti mon davier et je lui ai dit: "Prenez un petit air souriant".

A LONGUEUIL

Le ciel s'assombrit. De gros nuages noirs montent à l'horizon. Dans le lointain, des lueurs sinistres apparaissent on entend de sourds grondements que l'écho nous apporte avec une force (comme disait le "journal") digne des foudres du Jupiter, d'antique mémoire.

Les citoyens de Longueuil qui sont étonnés de tout ce tapage et de ces présages d'orage apprendront que ce bouleversement général qui s'annonce avec tant d'éclat, est dû aux élections municipales qui auront lieu dans quelques mois.

On dit que sept citoyens de cette ville aspirent aux honneurs de la mairie.

C'est bien de bonne heure (ne lisez pas bonheur) pour s'accuper de ce fauteuil d'honneur. Mais que voulez-vous; ces gens veulent imiter Montréal.

"Le Canard," cette année, s'engage encore une fois, à démontrer qu'il sait taper ferme sur "les ceuses" qui ne vont pas droit dans le chemin de l'honneur.

Avis aux intéressés:

C'est après le carême que nous commencerons à cogner sur les doigts de MM. les despotes.

DIXIT.

Ce que j'aime, moi, dans l'hiver, c'est que c'est la saison des thés.

N'oubliez pas d'aller voir H. PEPIN 404 ST-JACQUES Tel. Main. 1320 Pour la Peinture de vos Enseignes

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier J. ARTHUR TANGUAY, Prop

CRATIS

UNE PRIME EXCEPTIONNELLE

Envoyez 50 cts par la malle et vous recevrez un abonnement d'un an au CANARD, et en plus, un joli volume d'une centaine de pages, intitulé :

L'Affaire Demers

OU

La Valeur des Preuves Morales

PAR

JEAN BADREUX

Les détails de cette cause célèbre sont encore présents à la mémoire de tous.

Dans le travail que nous offrons aujourd'hui en PRIME, l'auteur a bâti tout un roman à thèse, palpitant d'intérêt, tout en restant dans les strictes limites du droit.

Ce volume à lui seul vaut le prix de l'abonnement.

Un an d'abonnement au CANARD et un superbe volume, pour 50 cts.

Profitez de l'occasion

Pour les rhumes obstinés, le Croupé, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille dans toutes les Pharmacies et Epicerias.

# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par A. P. PIGEON,  
1798 RUE STE-CATHERINE, Montréal.  
Té Bell, Est 1121.

## ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et  
2 cts seulement sont acceptés.  
Adressez toute Correspondance en envoi  
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 22 FEVRIER 1902

## OUVERTURE DU PARLEMENT

### DISCOURS DU TRONE

Messieurs les Irresponsables  
et bande de Communs

Puisque je suis obligé de vous recevoir  
au moins une fois par année,  
j'espère que vous ne prendrez pas  
goût de tinette ici et que vous vous  
dépêcherez de retourner chacun chez  
vous.

La divine Providence vous a accordé  
une récolte exceptionnellement  
abondante et la visite du Prince de  
Galles. Pendant son séjour à Québec  
et à Montréal, Son Altesse Royale  
avait une frousse du diable et a oublié  
de s'adresser aux maires de ces deux villes  
et de parler français. J'espère que  
vous vous empresserez de voter les  
cinq cents mille piastres qu'a coûté  
cette visite.

Jusqu'à présent, les anarchistes ont  
affiché un souverain mépris pour le  
Canada, au point de n'y jamais com-  
mettre le plus petit attentat contre  
nos grands hommes.

Sans nous arrêter à rechercher si  
ce dédain, hautement affiché, doit être  
attribué à l'absence de grands hom-  
mes ou à un parti pris, nous avons  
constaté qu'il est de nature à porter  
atteinte à notre bon renom auprès des  
nations civilisées. Une loi vous sera  
en conséquence soumise pour pour-  
voir au juste châtiement de ceux, qui  
de vive voix ou par écrit, s'abstien-  
dront de dénoncer aux fanatiques  
l'honorable ministre des Travaux pu-  
blics et l'honorable ministre des  
Postes.

Le recensement qui vient de se ter-  
miner, ôtera peut-être à nos voisins  
de la République américaine toute  
envie de s'annexer un pays aussi  
arriéré, et à ce point de vue, tous les  
bons loyalistes devront s'en réjouir  
avec nous.

Pour supprimer du même coup  
l'utilité de M. Charleson et les lieux  
qui nous unissent à la Grande Bre-  
tagne, mes ministres ont profité du  
passage de Signor Marconi pour con-  
clure avec lui un arrangement qui  
nous donnera, si l'invention est cou-  
ronnée de succès, des communications  
avec la lune et l'île au Sable.

La Compagnie du Pacifique Cana-  
dien ayant demandé la permission  
d'ajouter à son capital pour augmen-  
ter son matériel et faire d'autres amé-

liorations, mes ministres en ont con-  
clu que les affaires de cette Compa-  
gnie étaient prospères. Ils ont, en  
conséquence, décidé de n'accorder la  
permission demandée, qu'à la condi-  
tion que le Pacifique Canadien livre  
son secret à M. Blair qui en fera pro-  
fiter l'Intercolonial.

Quelques sous vous seront deman-  
dés pour permettre à mon premier  
ministre d'aller au sacre, le 28 juin  
prochain, et j'espère que vous ne  
vous ferez pas tirer l'oreille.

On va soumettre dès à présent à  
votre examen les comptes publics de  
l'année dernière et les estimations  
budgétaires relatives à l'exercice ac-  
tuel.

Messieurs les Irresponsables  
et bande de Communs,

Je laisse à votre sérieuse considéra-  
tion ces différentes questions et toutes  
autres qu'on pourra vous présenter,  
et j'espère que sous l'œil de la divine  
Providence, vous saurez vous inspirer  
de votre sagesse et de votre prudence  
pour les traiter conformément aux  
plus chers intérêts du Canada.

MINTO

## Ce prétendu miracle

Depuis l'ouverture du parlement à  
Québec, a foule extraordinaire se pres-  
se dans les tribunes, pour assister  
aux séances, dans l'espoir d'être  
témoin d'un miracle.

Le bruit s'était répandu, — on ne  
sait trop comment — que M. Parent  
avait ouvert la bouche, et il n'en fal-  
lait pas plus pour attirer la crédule  
population, à de lieues à la ronde.  
Quoiqu'il en soit, le prodige ne s'est  
pas renouvelé, et les esprits forts  
essaient maintenant d'expliquer qu'il  
n'y a rien de surnaturel dans cette  
affaire, mais une simple illusion d'op-  
tique.

C'est d'ailleurs ce que semblerait  
confirmer l'enquête minutieuse à la-  
quelle s'est livré le reporter de la  
*Presse*.

L'hon. M. Tarte, le premier inter-  
viewé dit: Je serais très étonné d'ap-  
prendre que M. Parent ait ouvert la  
bouche sans en avoir reçu l'ordre  
d'Ottawa.

Un avocat distingué, M. Loranger,  
dit: Je crois à l'intervention du sur-  
naturel dans les choses humaines, et  
je puis citer comme précédents la  
trappe de Ste-Aimé et la *poll* No 37,  
dans la division St-Jacques de Mon-  
tréal, mais je suis porté à croire que  
si nous devons recevoir des commu-  
nications de l'autre monde, elles ne  
nous arriveront pas par l'organe du  
premier ministre provincial; il n'a  
pas une gueule à ça.

M. Beullac, de son côté, rend un té-  
moignage non moins concluant; il  
voici:

J'ai vendu des Enfants-Jésus pen-  
dant trente ans, et sur le nombre, il y  
en avait qui disaient "papa" et "ma-  
man". Même si votre premier mi-  
nistre était en plâtre, en creux ou em-  
paillé; il pourrait parfaitement être  
articulé de manière à ouvrir la bouche  
ne serait-ce que pour bailler.

Ces témoignages recueillis avec  
une entière impartialité devront met-  
tre fin à toute discussion, et nous es-  
pérons que M. Fréchette ne profitera  
pas d'un incident aussi banal pour  
aller raconter aux Anglais les su-  
perstitions des Canadiens-français.

## UN CONFRÈRE

Personne, à l'avenir, ne pourra nier  
que de grands progrès se sont accom-  
plis dans la ville et le district des  
Trois-Rivières.

M. René de Chalus de la Grange,  
Seigneur des Deux Montagnes, vient  
d'y fonder un journal quotidien qui,  
d'ici à quelque temps, paraîtra trois  
fois la semaine.

On voit tout de suite qu'il ne s'agit  
pas d'un journal ordinaire. Mais ceux  
qui connaissent M. René de Chalus  
de la etc, e'c, n'en seront pas surpris.  
Ce monsieur ne fait rien comme les  
autres.

D'ailleurs, il prend soin de nous  
avertir qu'il saura allier l'audace de  
César à la prudence du serpent et  
qu'il donnera la mesure de ses capa-  
cités, tout en ménageant ses forces  
pour l'avenir. Il nous annonce que  
le travail de routine alimentera "une  
bonne majeure partie du format" et  
qu'il s'occupera spécialement de la  
"classe aristocratique et des diffé-  
rentes autres castes sociales qui for-  
ment la population trifluvienne."

Une chose cependant tarabuste M.  
René de Chalus de la etc, etc.  
"Quand," dit-il, "nos reporters au-  
ront fait une visite quotidienne à  
l'Hôtel-de-Ville, au poste de police,  
dans les gares, au marché, ne sauront-  
ils rien encore de ce qui se passe dans  
les familles."

Nous comprenons parfaitement que  
la "classe aristocratique et les autres  
castes sociales" ne choisissent pas  
précisément "le poste de police et  
les gares" pour y établir "ce qui se  
passe dans les familles," mais nous  
nous demandons pourquoi M. René  
de Chalus de la etc, etc, tient tant  
à pénétrer au-delà du "mur de la vie  
privée."

Si c'est pour cela qu'il s'est assuré  
les services de cent-quinze correspon-  
dants, il pourrait s'en trouver sur le  
nombre qui ne fussent pas "toujours  
en unisson avec la gentille spiritualité  
pour laquelle mesdames les triflu-  
viennes sont tant renommées."

A part ses "cent-quinze correspon-  
dants" M. René de Chalus de la etc,  
etc, a aussi retenu les services d'une  
pléiade de collaborateurs, mais nous  
doutons fort qu'il réussisse à faire vi-  
brer "en unisson" BENJAMIN SULTE  
"dont l'éloge n'est plus à faire"  
et GASTON DE MONTIGNY "dont la  
verve caustique est intéressante";  
CHARLES GILL "le poète inspiré" et  
FRANÇ DESAULNIERS "le chercheur  
infatigable"; Mlle PERVECHÉ  
"timide à la réclame" et RAPHAEL  
BELLEMARE "le chroniqueur distin-  
gué de notre histoire nationale."

Mais après tout, M. René de Cha-  
lus de la etc, etc, est peut-être de  
taille à accomplir ce tour de force:  
il en a fait bien d'autres.

## Les dix commandements du quebecquois.

1

Seul Parent tu adoreras  
Et serviras fidèlement.

2

Par Parent toujours jueras  
Et par Tanguay pareillement.

3

Tous les dimanches tu prieras,  
Pour Parent bien dévotement.

4

Le mair' Parent honoreras,  
Afin d'être échevin longtemps.

5

Les motions du maire ne tueras,  
Mais louangeras longuement.

6

Pour impudique passeras,  
Si tu y penses seulement.

7

Le bien d'autri tu ne prendras,  
Qu'en votant bien servilement.

8

Des cadeaux au mair' voteras,  
En son absence uniquement.

9

Tanguay les lui présenteras,  
Et Parent les prendra en riant.

10

Par cela, heureux tu rendras,  
Québec et le gouvernement.

GASTON.

### LA BONNE ADRESSE

Pour guérir vite les affections de la  
gorge et des poumons, il n'y a que le  
BAUME RHUMAL.

## AVIS IMPORTANT

N'oubliez que c'est chez

**J. A. EYPHOT**

1346 RUE STE-CATHERINE  
Entre Panet et Plessis.

Que vous pouvez toujours être servi  
sans délai d'une bonne tasse de

### BOVRIL

Thé et Café, ainsi que Pâtés au Mouton,  
Sandwiches, Langues Marinées, etc.

Mutres fraîches reques tous les jours.

**Adolphe PROVENCHER**

MARCHAND-TAILLEUR

158 RUE SAINT-LAURENT

SERA INSTALLE LE

1<sup>er</sup> MARS PROCHAIN

.....AU.....

No 1895 Ste-Catherine

Près du Théâtre Français.

# COUAC

M. Janin, le commissaire de l'aqueduc, annonce que la nouvelle conduite du grand collecteur de la rue Craig a donné toute la satisfaction qu'on était susceptible d'en attendre. Il ne ferait pas mal de la donner en exemple aux nouveaux échevins.

Nous faisons "stopper" notre presse rapide pour donner à nos lecteurs la primeur d'une nouvelle à sensation.

Nous apprenons à l'instant même que l'hôpital des variolés de la rue Moreau, vient d'être mis en quarantaine à la suite d'un cas de variole qui s'y est déclaré.

La province de Québec est en train de se faire une réputation comme pays de *quêteurs*. Le R. P. Lacombe quête pour les missions du Nord-Ouest, les journalistes quêtent pour l'école de Ferme-Neuve, M. R. Forget quête pour l'hôpital Notre-Dame, et voilà maintenant que les dames françaises viennent quêter pour aider au triomphe du parti catholique en France.

Heureusement que le pays est prospère et que la dernière bordée de neige a mis de l'argent dans la poche des journaliers.

Le célèbre Marchildon parlait des "Canayens de toute origine et même ceux qui n'en ont pas." L'honorable M. Carroll, le nouveau solliciteur général ne peut certainement pas être rangé dans cette dernière catégorie, car voici ce qu'en dit le "Soleil":

"Irlandais par son père, Ecossais par sa mère, l'honorable M. Carroll est Canadien-français de cœur."

Un correspondant qui signe H.J.R. prétend qu'on n'entendrait plus parler de vaccination obligatoire si on forçait le docteur Louis Laberge à se faire innoculer le vaccin qu'il préconise pour les autres.

Pour faire cesser cette calomnie, le Dr. Laberge, s'exhibera à l'Hôtel-de-Ville, tous les jours du carême, de 10 heures a.m. à 4 hrs. p.m.

Ceux qui sont dans son intimité prétendant qu'on en verra de belles.

Messieurs Bastien et Harmant, du Palais-Royal, sont deux cerbères qui interdisent impitoyablement l'entrée des coulisses au profane. Cette sévérité a eu pour effet d'exciter la verve poétique des admirateurs et une des plus gracieuses artistes de la troupe a reçu l'autre soir le billet suivant:

Lutin aux grands yeux bien fendus,  
Mangeuse de fruits défendus,  
Dont le regard plein de tendresse,  
Semble n'avoir jamais dit non,  
L'affiche qui donne ton nom  
Devrait bien donner ton adresse.

Ce vœu du poète sera-t-il exaucé? Ce n'est pas probable, car, par surcroît de précaution, semble-t-il, la direction du Palais-Royal a supprimé jusqu'aux programmes.



## LA MORALE EN ACTION

LE DIRECTEUR DE LA "PRESSE."—C'est-y pas effrayant, des affaires comme ça. Pisque Legault ne veut pas comprendre le bon sens, je vais me plaindre à Monseigneur!

## RIEN A FAIRE

Il était relativement jeune dans le métier, et avait déjà eu occasion de se rendre compte que tout n'est pas rose dans le métier d'agent d'assurance, mais il n'en était pas moins décidé d'établir un record dans la petite ville qu'il avait choisie pour son champ d'opération.

A une des portes où il alla sonner, il fut reçu par une jeune femme qui attendit qu'il expliqua le but de sa visite.

—Votre mari est-il assuré, madame? demanda-t-il sur un ton engageant?

—Non, répondit-elle.

Il crut avoir mis la main sur une bonne affaire et continua:

—Ne pensez-vous pas qu'il serait préférable qu'il fut assuré?

—Non, fit-elle avec le même calme.

Il resta surpris, mais se remit bientôt.

—Ne considérez-vous pas que c'est un devoir sacré envers vous et sa famille, que de se faire assurer?

—Non.

—Non? Mais pouvez-vous me dire pourquoi?

—Je n'ai pas de mari.

Le jeune homme.—Savez-vous lequel de nos ânes est la moins fatigué? Non! Eh bien, c'est le vôtre: car vous êtes le plus vieux de nous deux, aussi votre âne est sous l'âge (soulagé).

## Fumez le Cigare de l'Union FEDERAL

10c Up-to-date.

Fait de tabac de la Havane Santa Clara

FABRIQUÉ PAR

P. A. PELLETIER & Cie  
74 Rue St-Paul

MONTREAL

Je me demande ce que peuvent bien faire ces trois poules sur ce mur.

—C'est bien simple, elles font un nombre impair.

## Theatre du Monument National

OUVERTURE LE 17 FEVRIER

## LE BOSSU

Drame à grand spectacle par Paul Féval.

Décor et costumes magnifiques. Mise en scène entièrement française.

Le plus beau spectacle du jour a des prix populaires.

Représentations tous les soirs.

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi.

800 Sièges à 10 cts.

Theatre National Français  
GEO. GAUVREAU, Prop.  
Rues Ste-Catherine et Beaudry  
Tél. Bell: Est 1736. Tél. Marchands: 520.

SEMAINE DU 17 FEVRIER

## MIGNON

Extrait de l'opéra, avec musique de A. Thomas.

Mlle Henriette Moret dans le rôle de Mignon

Matinée tous les jours à 2.15 hrs.  
Tous les soirs à 8.15 hrs.

PRIX: Soirées, 10, 20, 30 et 40 cts.  
Matinées, 10, 15, 20 et 25 cts.

Semaine prochaine: LE BOSSU.

Tel. Bell, Est 1395

## Theatre des NOUVEAUTES

Ancien "Opéra Comique"

1861 STE-CATHERINE

SEMAINE DU 17 FEVRIER

## Doit-on le Dire?

[Comédie en 3 actes, interpréter par une troupe de premier ordre.

Précédée d'une Opérette en un Acte

Matinées: Jeudi et Samedi, 10 et 20c.  
Soirées: 10, 25, 40c. Loges 50c.

SOIREE DE GALA: JEUDI

Pharmacie CHARRON,  
Antiseptiques, Cotons, Emplâtres, etc.



Spécialité: Prescription.

1978 RUE NOTRE-DAME  
Bell Tél. Main 2595

—Votre rire, mademoiselle, me prouve que vous n'avez pas de cœur.  
—Mon Dieu! est-ce que j'ai ouvert la bouche si grande que cela?

# Nos VOIES et MOYENS

## PAS DE CHARLATANISME

### QUELQUES EXPLICATIONS

On nous a priés et sollicités, il y a un peu plus de deux ans, de prendre l'agence générale, pour toute l'Amérique, d'un vin médicinal aujourd'hui connu par tout le monde entier, sous le nom de Vin des Carmes.

La maison Toussaint n'est pas la première venue, et tant à cause du rang qu'elle occupe dans le commerce qu'à raison du péril peu enviable pour des marchands sérieux de s'exposer à passer pour des charlatans, nous avons hésité. Et c'est pourquoi nous n'avons consenti à accepter la responsabilité dont on voulait nous charger qu'après nous être enquis, aux meilleures sources, des propriétés et de la valeur du tonique que nous étions invités à introduire chez les peuples de l'Amérique.

Pouvions-nous agir autrement ? Honorés que nous étions, et que nous le sommes encore, des hautes faveurs et du patronage tout spécial de l'autorité ecclésiastique dans la majorité des diocèses canadiens pour une entreprise importante de fabrication de vins de messe, aurions-nous pu encourir le risque de faire perdre à notre maison les privilèges d'une situation aussi avantageuse ? Et d'ailleurs, lorsqu'il s'agit d'articles de commerce qui prétendent servir la cause de la santé, le public a droit à de sages et austères garanties que seule l'appréhension au gain d'éhontés exploités peut se permettre de négliger.

Nous commençâmes donc par le commencement. Avant de prendre le dépôt et l'agence générale du Vin des Carmes, nous fîmes analyser ce vin par d'éminents chimistes et médecins. C'est d'abord et en premier lieu à la science médicale qu'il appartient d'examiner, de constater et de déclarer si une composition qui prétend réclamer l'attention des malades a, oui ou non, les propriétés qu'on lui attribue et si elle est apte à produire les guérisons qu'on lui promet en son nom. Aussi, loin de faire les procédés investigateurs de la médecine, nous eûmes largement recours aux docteurs par tout le pays, leur distribuant gratis des bouteilles du Vin des Carmes, leur en exposant dans tous les détails la formule de composition, sollicitant leur analyse et les priant de proposer à leurs patients l'essai de ce tonique dans les cas jugés opportuns. C'était ainsi toute une série d'enquêtes que nous établissions par tout le pays, et que nous avions l'avantage de faire poursuivre par les membres de la Savante Faculté, les juges les plus compétents et les mieux autorisés en la matière.

Les résultats ne se firent pas trop

attendre. Dès le 30 novembre 1899, nous recevions du bureau de l'analyste, district de Québec, une déclaration officielle du docteur M. Fiset attestant que "c'est un excellent vin que le Vin des Carmes et qu'il est appelé à rendre de grands services aux anémiques, aux dyspeptiques, aux convalescents et à toutes les personnes faibles." L'éminent analyste ajoutait, sur sa responsabilité officielle,

dans les cas où ils l'avaient recommandé à leurs patients. Par tous ces certificats, par toutes ces recommandations données par des hommes de la science médicale, il apparaît en toute évidence que le Vin des Carmes est un excellent apéritif et tonique général qu'il produit des merveilles dans les cas de dyspepsie par défaut d'action du foie, qu'il rend de précieux services aux jeunes filles et aux

mères de famille, de pères soucieux de la santé et de l'avenir de leurs enfants, d'un grand nombre de malades revendus à la santé, nous sont venus des centaines de témoignages qui prouvent hors de tout doute, hors de toute contestation raisonnable, et que l'influence de médecins sérieux a inculqué dans l'esprit du peuple la confiance au Vin des Carmes, et que le Vin des Carmes n'a pas démenti et ne dément pas la haute et solide réputation que lui ont faite les médecins.

Aussi, nous n'avons pas eu besoin, pour offrir le Vin des Carmes, d'embellir nos annonces ou d'en confier la confection à des artistes particulièrement experts ou enseignés, et fort entendus à tirer l'œil des badauds. Nous avons laissé parler, nous laissons parler les certificats, les recommandations, les témoignages reçus. Nous n'avons pas de nous mêmes vanté la marchandise dont on a voulu nous confier le dépôt. Le Vin des Carmes s'est toujours présenté en produisant les rapports officiels des savants qui l'ont analysé, les attestations professionnelles de quelques uns des médecins qui l'ont prescrit à leurs patients, les témoignages authentiques et désintéressés, non pas de sujets imaginaires ou de momies exhumées d'Egypte, mais de personnes parfaitement connues, de gens de votre milieu, — lecteurs, — vivants, agissants, opérant et toujours vus parmi vous. Bref, le Vin des Carmes a été prouvé par les médecins enquêteurs qui l'ont soumis aux judicieuses épreuves des plus rigoureuses analyses. Le Vin des Carmes a été vanté par les médecins qui l'ont toujours prescrit à leurs malades parce qu'il n'a jamais trompé leur attente.

Le vin des Carmes a reçu les témoignages du clergé, des communautés religieuses, des hôpitaux, d'une foule de familles privées, de milliers de malades guéris. Ce sont ces rapports et ces témoignages seuls qui ont annoncé le Vin des Carmes. C'EST NOTRE CLIENTELE ELLE-MEME, et nous insistons sur ce fait, QUI A FAIT LA RECLAME DU VIN DES CARMES. Pas d'histoire en l'air, mais DES FAITS ; pas de prétentions de notre côté, mais d'irréfusable témoignage; voilà ce que nous avons servi voilà ce que nous continuerons à servir au public. A l'avenir, comme par le passé, nous laisserons parler notre clientèle. Ce sont des certificats signés de noms honorables et parfaitement connus qui continueront à faire l'annonce du Vin des Carmes.

A. Toussaint & Cie.  
191 rue St Paul,  
Québec.

### Le seul Vin médicinal recommandé

Québec, 13 février 1900.

Il y a déjà plusieurs années, j'ai prescrit diverses espèces de vin, généralement, les plus recommandables dans le temps. Après avoir connu la formule du **Vin des Carmes**, la combinaison de ces médicaments m'a plu, et je l'ai ordonné dans un très grand nombre de cas. Les résultats obtenus m'ont tellement satisfait que le **Seul Vin médicinal** que je recommande maintenant est le **Vin des Carmes**.

DR J. A. GARNEAU,  
Député Coronar.

que le Vin des Carmes est un "bon tonique, plus recommandable qu'un grand nombre de ces vins médicinaux qui sont sur le marché."

Puis nous vinrent successivement, à intervalles assez rapprochés, nombre d'autres recommandations signées par des médecins qui jouissent à bon droit de la considération et de la confiance de larges clientèles. Ces éminents praticiens prenaient sur leur responsabilité professionnelle d'attester les merveilleux effets obtenus de l'usage du Vin des Carmes,

femmes anémiques, qu'il ne contient que des toniques végétaux facilement assimilables, qu'on l'a employé avec grand succès dans nombre de cas de débilité, que les convalescents en retirèrent les plus salutaires bénéfices, que le Vin des Carmes est un excellent tonique névrossthénique et reconstituant, qu'il est d'un goût amer mais délicieux et qu'il convient parfaitement à tous les estomacs.

Ce n'est pas tout. D'hôpitaux, d'hospices, d'asiles, abritant enfants et malades d'âge mûr, de plusieurs

## DEMEMAGEMENT

Le ou vers le 1er Avril prochain, le bureau et les ateliers du CANARD seront installés dans son nouvel établissement, actuellement en voie de construction, à l'angle formé par la rue Ontario et l'Avenue de l'Hôtel-de-Ville.

Ce superbe édifice dont les plans ont été exécutés par M. Roch Montbrian l'architecte bien connu, est un des plus beaux du genre, à Montréal, et a été spécialement aménagé en vue de l'installation d'une imprimerie moderne de première classe.

L'édifice aura 100 pieds de longueur, sur 60 pieds de profondeur et sera à trois étages. Les salles des presses et les ateliers de compositions, pavés en ciment, éclairés à profusion et ventilés d'après les procédés les plus perfectionnés, sont des modèles du genre.

La force motrice et l'éclairage sont fournis par l'électricité qui a aussi été substituée à la main d'œuvre partout où on avait à y gagner sous le rapport de la célérité et la perfection du travail.

Rien n'a été épargné dans l'outillage et l'installation pour répondre aux besoins d'une clientèle grandissante et satisfaire les exigences du public qui se montre plus difficile à mesure que le goût et les connaissances artistiques se développent.

Nous répétons que l'édifice du CANARD sera un établissement de première classe sous tous les rapports : publications illustrées, journaux, livres, placards, affiches, circulaires, cartes, menus, programmes, brochures, entêtes de comptes, etc, etc.

### THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS

Décidément, ce lieu d'amusements devient de plus en plus populaire. Encore salle comble tous les soirs de la semaine dernière. Cette semaine, la direction a mis à l'affiche une autre désopilante comédie en 3 actes, intitulée : "Doit-on le dire?" qui sera précédée d'une jolie opérette en un acte.

Nous conseillons aux lecteurs du CANARD qui désirent passer une soirée de "fun" d'aller au Théâtre des Nouveautés, rue Sainte-Catherine, coin Cadieux.

### SOLUTION DU PROBLEME

Nous avons reçu trois cents et quelques réponses au problème posé la semaine dernière, mais aucune n'était juste. Presquetous nos correspondants ont supposé que M. Garand était assez crasse pour faire perdre cinq dollars à son associé. Mais ce n'est pas du tout ce qui est arrivé. En s'apercevant que le billet était contrefait, M. Garand l'a immédiatement remplacé dans la caisse par un bon billet, et a envoyé le faux à M. Rodias Oulmet, comme sa contribution à l'œuvre des Refuges de nuit.

Il arrive assez rarement qu'un commerçant soit obligé de changer de place, pour répondre aux besoins de son commerce. C'est cependant ce qui vient d'arriver à M. Adolphe Provencher, le marchand-tailleur bien connu de la rue Saint-Laurent. Après six années de succès ininterrompus, il se trouve trop à l'étroit au No. 168, rue Saint-Laurent, et pour s'agrandir il transporte son magasin et ses ateliers au No. 1895, rue Sainte-Catherine, (près du Théâtre Français). Le nouvel établissement sera ouvert le 1er mars prochain, et nous souhaitons à M. Provencher le même succès que sur la rue Saint-Laurent. Voyez l'annonce dans une autre colonne.



### A L'EDEN MUSEE

— Avez-vous besoin d'un géant !  
 — Quelle taille ?  
 — Sept pieds dix pouces.  
 — Combien ?  
 — Une piastre du pied, par jour.

### POUR RIRE

Bon conseil aux mères de famille : Evitez soigneusement de donner à votre enfant un œuf fraîchement pondu, car il est tout frais.

— J'ai promis cent piastres à l'hôpital Notre-Dame, à la condition que tu en donnes autant.

— Je savais bien que tu ne voulais rien donner.

Pendant que Bergeron tient le jeune Brunet sur la sellette ; Sir Wilfrid refuse de tenir le vieux Brunet sur les fonds baptismaux. O ingratitude des partis !

— Oui, monsieur, il a avalé une pièce de cinquante centimes...

— Ce n'est rien, madame : j'ai connu des gens qui avaient mangé des millions...

A... et B... après s'être querellés au jeu, sont sur le pré.

A.—Tu tiens donc bien à ce que tu as dit ?

B.—Moi?... Pas du tout!

A.—Alors, pourquoi nous battre ?

B.—Pour te prouver que je n'ai pas peur.

A.—Restons amis, plutôt !

B.—Soit ! mais il faut que l'un de nous deux reste sur le terrain.

A.—Tu as raison... Eh ! bien, reste. Moi, je m'en vais !



Sirop Grand'Mère

Le printemps dernier, quatre de mes enfants souffraient de la coqueluche depuis plusieurs semaines. Nous avions essayé tous les remèdes possibles et la maladie ne diminuait pas. Finalement, le hasard me fit tomber sur le Sirop de Grand'Mère, et le résultat obtenu fut extraordinaire. Les quatre enfants, qui, jusque-là, avaient des quintes de toux excessivement pénibles, se mirent aussitôt, en prenant ce remède, à expectorer abondamment et facilement ; la toux changea de nature, s'apaisa graduellement, et après quinze jours, ils étaient tous les quatre complètement guéris. Nous avons considéré, dans la famille, les effets de ce remède comme réellement miraculeux. Jusqu'à présent, je ne connaissais aucun remède comme réellement miraculeux. Je déclare, il allait qu'elle suivit son cours. D'après ce que j'ai constaté chez nos quatre enfants, je crois pouvoir dire que le remède pour la coqueluche est enfin trouvé. J'engage fortement tous les parents qui auront cette maladie dans leur famille, à en faire l'essai.

L. J. O. BEAUCHEMIN, 236, rue St-Paul, Montréal

## COQUELUCHE

## AIRS D'OPERAS, Chansonnettes, Monologues et Chansonniers

A vendre au Bureau  
du CANARD

Par la malle seulement

### AIRS D'OPERAS, 10 cts la pièce

Mignon

Connais-tu le pays  
Elle ne croyait pas

Mireille

A toi mon âme

Mlle Nitouche

Babet et Cadet

Légende de la grosse caisse

Si j'étais roi

Si vous croyez avoir rêvé

Mme Favari

Quand il cherche dans sa cervelle

Migolletto

Femme varié, fol qui s'y fie

### CHANSONS, MELODIES,

ROMANCES, &c., 10 cts la pièce

A droite au fond

Ah ! c't'affaire

Ah ! Joseph

Ah ! la pauvre fille

Ah ! mince

Ah ! quell' cigarette

Ah, maman, si tu savais

A la Bastille

A la chapelle

A Montrouge

Angèle

Arrêtez-le

Aubade à la lune

Avec Eugène

Ça m'a fait ben plaisir

C'est Ferdinand

Ça vaut pas la peine d'en parler

C'est X'cellent

C'est tout c'que j'peux faire pour vous

Comment on fait son droit

Ce que j'ai me

C'est M. l'maire qui permet ça

Chanson des matelots

Du parc Schmer au bout d'la ville

Derrière la musiqu' militaire

Dans la rue St-Laurent

Elle a 100 ans la Marsellaise

Elle's sont en or !

Elle's ma fait d'icell

En amoureux

Excepté ceux qui sont ici

Elle's en pine't pour moi

Fais-moi la charité

Fuyez les baisers des d'moiselles

Griseries

Il pleut des caresses

Il se promène

Il aurait dû m'prévenir

Il m'a r'fusé son parapluie

Il était 3 petits soldats

Il est permis d'être sensible

J'attends votre retour

J'n'ai pas l'temps

J'te fral monter sur les ch'vaux d'bois

Kékekéça

Ko ko ri ko

L'honneur et l'argent

L'ouvrier de notre pays

L'enfant et le polichinelle

L'enflammé

L'enterrement

La fête des rats

La mère canadienne

La Clarinette

La femme est un trésor

La terre

La chanson des cigales

La Parisienne fait comme ça

La victoire

La nocé à Bidard

La marche des commis-voyageurs

La Gabelois

Le Père la Victoire

**POUR RIRE**

— Quel est l'homme le plus heureux, celui qui possède de \$50,000 ou celui qui a sept filles à marier?

— Celui qui a sept filles.

— Pourquoi?

— Celui qui a \$50,000 désire en avoir encore et celui qui a sept filles n'en désire plus.

**LA MAITRESSE.** — Je crains que vous ne soyez trop jolie. J'ai de grands garçons, et c'est peut-être dangereux.

**LA BONNE.** — Ne craignez rien pour vos fils; je suis fiancée à un conducteur de p'tits chars.

— On me dit que X... est un ami dans le besoin.

— Oui, il est toujours dans le besoin et ne manque jamais de me le faire savoir.

**ELLE.** — Voici un article intitulé "Il avait une femme de trop" et le reste est déchiré. Combien cet homme pouvait-il bien avoir de femmes?

**LUI.** — Une, je suppose.

**LA MAMAN.** — Crois-tu que Toto dérange les voisins avec son tambour?

**LE PAPA.** — Je n'en sais rien, mais j'ai vu le monsieur qui demeure au dessus, lui faire cadeau d'un canif.

**LUI.** — Il y a au moins une demi-douzaine de femmes qui seraient heureuses de m'épouser si tu mourais.

**ELLE.** — Je n'en doute pas; elles savent que je suis parvenue à te dresser.

**La femme.** — Si je t'ai fâché, je regrette.....

**Le mari.** — Que regrettes-tu.  
**La femme.** — Je regrette que tu aies un si mauvais caractère.

— Qu'est-ce que tu as, à me regarder ainsi?

— J'me fait des réflexions ben tristes!... Quand j'aurai soixante ans, j'serai toujours vot' neveu?

— Ben sûr!

— Mais vous, y aura longtemps qu'vous n'serez plus m'n'oncle:

**Elle.** — La première chose que mon père vous dira c'est que vous recherchez ma main uniquement pour devenir son gendre.

— Et alors?

— Dites comme lui; il est bien plus fier de lui que de moi.

**En wagon:**

**Un voyageur (au petit marchand de journaux).** — Quand vous m'avez mis ce livre sur les genoux, vous ignoriez que j'en suis l'auteur.

**LE PETIT MARCHAND.** — Ne le dites pas trop haut, je viens d'en vendre un exemplaire à votre voisin!

Une morale ressort des débats judiciaires qui se déroulent actuellement devant la correctionnelle, débats dans lesquels plusieurs journalistes sont impliqués; cette morale, la voici:

Si, pour cause d'hygiène, les Juifs s'abstiennent de manger du cochon, pour la même raison, les chrétiens devraient s'abstenir de manger du Juif.

**Lui.** — Je viens de me baigner avec votre père au bain Laurentiens. Qu'elle sale eau!

**Elle.** — Dites donc, parce que vous êtes mon fiancé cela ne vous donne pas le droit d'insulter mon père!

Une annonce cueillis dans un journal suisse:

"A vendre un singe, deux caniches et un perroquet,

"S'adresser à Mlle L..., qui, étant sur le point de se marier, n'a plus besoin de toutes ces bêtes!"

**LE MEDECIN.** — Vous me paraissez mieux. Je vous avais recommandé un changement; avez-vous suivi mon conseil?

**LE CLIENT.** — Oui; j'ai changé de médecin.

**Elle.** — Est-ce votre avis que les personnes de qualités opposées font les meilleurs ménages?

**Lui.** — Parfaitement. C'est, du reste, pour cela que je cherche une jeune fille très riche.

**Définition.**

**LE PETIT BOB (à sa mère).** — Maman, doit-on dire je te le donnerai ou je l'en donnerai?

**LA MÈRE.** — Cela dépend. Ainsi regarde ce fouet que je viens d'acheter. Si tu es sage, je te le donnerai; si tu es méchant, je t'en donnerai.

**LA FILIÈRE**

Un petit rhume, puis un gros, puis toutes sortes de misères. **LE BAUME RHUMAL** coupe court à tout cela.



TOUTE L'ANNEE

Il y a ni carême ni jours gras pour le P'tit Windsor. Les plats maigres et les plats gras, les poissons, les huîtres, les viandes, les gibiers, les légumes, les fruits y abondent d'un bout de l'année à l'autre. Jos. Poitras est toujours à son poste; ses fournaux ne s'éteignent jamais, son personnel est toujours sur pied, et du soir au matin, comme du matin au soir, les salons du P'tit Windsor, 101 rue St-Laurent, sont remplis de clients gais et contents, qui s'en retournent triomphants. Les repas à 25 cts, ne sont pas battus.

**CHARLES GAY**

INGENIEUR... ELECTRICIEN

Enseigne électrique de toutes descriptions. Elève de l'Ecole des Arts et Métiers de Paris. Installations et réparations électriques en général.

Bureau et Atelier } 500a Rue Craig, Montréal  
Tel. Privé: Est, 1879 Tél. Bell, Main: 4438

**W.H.D. YOUNG**

L. D. S., D. D. S.

**CHIRURGIEN-DENTISTE**

1694 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

TEL. MAIN 2515.

**DESSIN PHOTO**

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSEITE

1630 Notre-Dame, Montréal

**BREVETS D'INVENTION**

CANADA ET ETRANGER

**BEAUDRY & BROWN**

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**

Avez-vous une idée? Si oui, demandez votre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. **MARION & MARION**, Experts (Edifice New York Life, Montréal). Adresse: 1st & Quebec Bldg., Washington, D. C.

**BEBE**, dans son berceau, sourit en dormant; Car il a pris du **SIROP D'ANIS GAUVIN!!**

En vente partout, à 25c la bouteille

**ETES-VOUS SOURD ?**

Tous les Cas de Bourdonnements, Surdité ou d'Oreille dure se guérissent maintenant

par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance euls sont incurables

Les **BOURDONNEMENTS** d'Oreilles **CESSENT** Immédiatement

Voici ce que M. J. Delmotte, de Chicago, dit :

Chicago, le 2 Juillet 1901.

The International Aural Clinic, 596 La Salle Avenue, Chicago.

Messieurs.—J'ai souffert depuis une dizaine d'années de surdité complète avec bourdonnements insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison quand un ami m'a recommandé votre institution.

Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application de vos tympans, de concert avec vos autres remèdes, m'ont complètement guéri. J'entends parfaitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi. Merci pour vos bons soins et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre institution, il n'y aurait plus de sourds.

J'aurai soin de vous recommander partout.

Bien à vous.

J. DELMOTTE.

EXAMEN ET CONSEIL GRATIS

**VOUS POUVEZ VOUS GUERIR CHEZ VOUS**

A un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez vos occupations habituelles

Institut International pour la Surdité, 596 La Salle Ave, Chicago, Ill

**Cigare Spécial sur commande**

Pas de Machines

Pas d'Enfants

Pas de Filles

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

**Grand MOTHER CIGARE**

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

**La Champagne Cigare a 10 cts**

n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

**LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY**

Bell Tel., Main 2156

Rue St-Jacques

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union